



# Notre-Dame d'Aquitaine



## Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles-de-Gaulle — 33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : [fsspx33@gmail.com](mailto:fsspx33@gmail.com)

**Editorial**

MAI-JUIN 2018 - n°56

Bien chers fidèles,

40 ou 50 ans ?

Ces jours-ci, les médias officiels nous rebattent les oreilles avec la « commémoration » des 50 ans de mai 68. Triste mémoire que cette révolution qui bouleversa durablement l'ordre des sociétés occidentales, particulièrement en France. Mais comment cet ordre s'est-il effondré si facilement ? N'est-ce pas parce que trop de baptisés n'avaient plus de chrétien que le nom, et de pratique religieuse qu'une somme de rituels plus très bien compris ou vécus ? Et que cette religion avait déjà été minée en profondeur par l'esprit de nouveauté issu du Concile Vatican II, comme le montre en partie Guillaume Cuchet dans son livre passionnant « Comment ce monde a cessé d'être chrétien » (cf *Fidéliter* n° 243 mai-juin 2018) ?

Alors le 12 mai dernier à Vérac, nous avons plutôt rappelé les 40 ans de la fondation du Prieuré ! Cette année 1978, Mgr Lefebvre concluait l'achat du château de Pommiers pour être le troisième Prieuré du District de France de la Fraternité Saint-Pie X (après Lanvallay et le Pointet). Qui pourrait dire combien de grâces le Bon Dieu a accordé dans cette demeure, devenue le Prieuré Notre-Dame de la Mongie ?



Le clergé et les religieuses autour Mgr de Galarreta, et au pied de la Croix commémorative

Que d'âmes y ont trouvé ou retrouvé la Foi, que de chagrins consolés, que de cœurs réchauffés, que d'intelligences éclairées ? Récollections en tout genre, baptêmes, communions, confirmations, processions ainsi que bien des kermesses et repas paroissiaux.

De la Saintonge au Pays Basque, en passant par le Périgord, le Médoc et le Lot-et-Garonne, que de lieux nos abbés ont desservis depuis ce Prieuré ! Ils y revenaient toujours après leurs courses apostoliques pour maintenir allumé le flambeau de la Tradition catholique ; et ils y trouvaient un havre de calme et de paix, siège de la vie de communauté, habité et alimenté par le sacrifice eucharistique duquel viennent toutes les grâces qui ont découlé sur les âmes.

Si cette activité s'est un peu ralentie sur Vérac même, suite au déménagement du Prieuré sur Bruges, il n'en était pas moins juste de rendre grâce pour tous les bienfaits reçus. Et la messe célébrée tous les dimanches et fêtes continue d'attirer les âmes, comme un soleil qui éclaire et réchauffe. J'en veux pour preuve les nouveaux venus qui ouvrent régulièrement la porte de cette ancienne grange devenue définitivement un lieu de culte par la consécration de son autel ce 12 mai 2018.

Que par l'intercession de la Vierge Marie, Dieu fasse descendre d'innombrables grâces pour les quarante prochaines années, et plus encore, s'il Lui plaît !

*Abbé Amaury Graff*

*Prieur*

# L'effondrement...

Un phénomène aux conséquences considérables...C'est par ces mots que Guillaume Cuchet achève son dernier ouvrage, Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Les acteurs célèbres ou anonymes de la crise des années soixante décrite dans ce livre disparaissent, le temps est désormais propice aux historiens. Il y a sans aucun doute plusieurs façons d'aborder la question, mais le fait est là : 25 % de la population pratiquait tous les dimanches dans les années 50, aujourd'hui à peine 2 %. À côté des réflexions conceptuelles et des témoignages directs qui ont leur valeur, l'analyse précise des faits est plus qu'une option.

Le livre du professeur Cuchet de l'Université de Créteil peut s'apprécier au rang des meilleurs ouvrages sur la question et ce pour plusieurs raisons. Premièrement parce qu'il s'appuie sur des matériaux historiques de premier ordre, ensuite parce qu'il n'élué aucune piste pour tenter d'expliquer le constat d'un décrochage de la pratique qui rapidement devient une véritable désertion de masse. L'auteur de cette étude possède encore un atout pour rendre son travail pertinent ; il a beaucoup étudié la prédication des fins dernières, et il a ainsi pu constater une évolution en cette matière.

Ce travail rompt avec les analyses habituelles mais superficielles qui attribuent la désaffection massive du catholicisme à l'année 1968, désaffection qui serait due soit à l'explosion de mai 68, soit à l'encyclique *Humanae Vitae* écrite contre la contraception. Mais les preuves d'un décrochage de la pratique avant cette année sont irréfutables. En tant qu'historien l'auteur de cette étude essaie, avec beaucoup de circonspection, de trouver les causes d'une désaffection si soudaine et si massive.

## Un matériau unique en son genre, les cartes Boulard

La déchristianisation de la France n'est pas un fait récent puisque nous devons ce néologisme à Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans sous le Second Empire et le début de la IIIème République. Jusqu'aux années 60 la chute de la pratique religieuse suivait une courbe légère et régulière entrecoupée de légers soubresauts. Cette érosion était loin d'être homogène, on connaît le contraste du visage religieux de la France de l'époque

Il existe pour cela un matériau unique en son genre qui a permis de tracer une carte de la pratique religieuse rurale au sortir de la seconde guerre mondiale, la carte Boulard, du nom du prêtre qui dirigeait ce travail. Ce prêtre avait été inspiré par le sociologue Gabriel Le Bras qui lui-même avait dès les années 30 commencé à dresser une carte qui restait lacunaire.

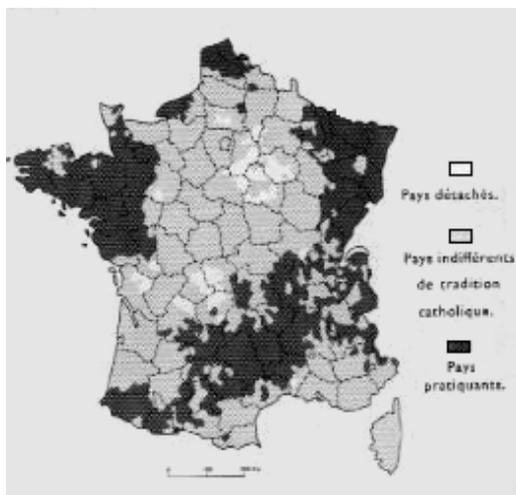
Cette carte fut régulièrement mise à jour et améliorée dans les années qui suivirent sa première édition en 1947. Fernand Boulard, très investi dans l'Action Catholique, ancien curé de paroisse rurale, avait réussi à collecter les informations grâce à ses confrères de l'Action Catholique

qui s'enquéraient de la situation des paroisses auprès des curés. Reprenant les catégories établies par la sociologie religieuse, Boulard distinguait la pratique en trois catégories, A B et C, désignant ainsi les paroisses chrétiennes, les paroisses indifférentes et les pays de mission. Une paroisse était classée A si elle avait 40 % d'adultes pasca-lisants, C si elle avait 20 % d'enfants non baptisés et non catéchisés, B si elles se trouvait entre les deux catégories.

Il y aurait bien à dire sur cette carte et sur tous les enseignements rétrospectifs qu'elle donne à connaître sur l'histoire religieuse de la France. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle a majoritairement été étudiée. La carte révéla une photographie de la France religieuse liée à son histoire ; l'ensemble des données que le père Boulard collectait donna naissance à d'autres cartes. Celles-ci ne constituaient que l'aspect le plus visible d'un travail très précis qui avait aussi pour but de servir à la réévangélisation.

## La rupture de 1965

À la veille du Concile la France offrait un paysage religieux des plus contrastés, avec une pratique quasi unanime dans certaines régions (comme au nord de la Vendée par exemple) et une désertion généralisée dans certaines autres (comme dans le Limousin ou dans l'Yonne). Le taux de pratique était donc l'objet d'une attention particulière et constante, ce qui a permis le constat immédiat de la chute de ce taux. Selon Cuchet, on peut tirer trois conclusions des analyses faites par le chanoine à cette époque. Il y a une rupture très sensible dans le taux de la pratique, celle-ci date de 1965 et elle affecte en premier lieu la jeunesse (la génération des 12-24 ans).



La carte « Boulard »

Guillaume Cuchet travaille en historien méthodique et non en passeur engagé dans la reconquête des masses perdues qui voit d'un œil inquiet le décrochage des pratiquants. Il a donc plus de recul et moins d'appréhension à regarder ce qui se passe. Malgré l'abandon du recensement ecclésiastique au moment même de la crise, il arrive, grâce à des enquêtes des instituts de sondage et des travaux sur les archives diocésaines, à nous donner une image très significative de l'effondrement qui s'initie alors.

Il étudie des diocèses ruraux, et d'autres urbains, des pays de chrétienté et des pays relativement déchristianisés (comme le pays Poitevin) et partout le constat est le même, il y a une chute, que ce soit à Paris (où les paroisses populaires ont été les plus affectées) ou en Vendée où des paroisses comptaient des taux de pratique de l'ordre de 93%. Donnons comme exemple une paroisse de Loire-Atlantique qui ressemble aux meilleures paroisses de Vendée. Nous disposons d'enquêtes de pratique espacées d'un an, l'une qui date commencement de l'année 1965, l'autre réalisée un an après. Le fait est incontestable et impressionnant. En 1965 les plus de vingt ans étaient 87 % à pratiquer, un an plus tard, les 17-19 ans sont 76,4 % et les 20-26 ans 61,1 %. Cet exemple incarne à lui seul les trois conclusions que Boulard tirera quelques années après.

#### L'analyse des causes

« La recherche des causes en histoire est toujours une opération délicate dont les philosophes qui ont réfléchi à l'épistémologie de la discipline ont fait remarquer qu'elles n'échappaient pas toujours à certaines simplifications parfois grossières. » C'est par ces sages paroles que l'auteur de cette étude conclut le chapitre intitulé « Les causes de la rupture. »

Pour Guillaume Cuchet la rupture des années 60 s'explique par la conjugaison de plusieurs facteurs, certains qui renvoient à une transformation intrinsèque au catholicisme et d'autres à des mutations de la société française. Il parle ainsi d'un élément déclencheur, le concile Vatican II, qui aurait comme donné le signal de la fin du caractère obligatoire de la pratique dominicale. On a associé alors ce fait à la reconnaissance de la légitimité de la liberté de conscience. Ensuite il y aurait un élément générateur qui serait la singularité de la génération des enfants du baby-boom ; celle-ci est la première à avoir déserté massivement la religion, au fil du temps et de son vieillissement elle va entraîner dans son sillage les générations qui vont suivre.

Un autre aspect important est la disparition des sociétés rurales qui formaient des groupes humains homogènes et qui dans bien des régions constituaient des chrétiens compactes et ferventes. Avec l'exode rural et la mécanisation de l'agriculture, la vie ancestrale des communautés villageoises a disparu. La vie religieuse en a été profondément bouleversée. C'est dans ces milieux paysans que se recrutaient un grand nombre de vocations. Un autre indice du changement est la raréfaction des familles nombreuses qui différenciaient les familles catholiques des familles a-religieuses ou peu pratiquantes. Si la France a connu après la seconde guerre mondiale une augmentation des naissances dans les familles touchées plus ou moins par l'indifférentisme (qui étaient relativement infécondes), le nombre des familles très fécondes a singulièrement diminué, ce qui impactera le recrutement sacerdotal et religieux.

Ce phénomène complexe que l'auteur de ce travail s'efforce de décrire avec objectivité et professionnalisme a toutefois une explication d'ordre religieuse ; en ce sens où la crise n'aurait pas été aussi

forte si elle n'avait consisté qu'en une mutation sociologique. La lecture de ce livre nous fait comprendre de la révolution liturgique qu'elle constitue un symbole de la transformation de la religion catholique, transformation que l'auteur va analyser autrement que par le prisme de la réforme des rites de la messe.

#### Une réaction en chaîne

Parmi les chiffres qui permettent de saisir la profondeur de la rupture des années 60 il faut citer ceux de la fréquentation du confessionnal. Là encore ils parlent d'eux-mêmes et on ne peut rien objecter à ce fait. En 1952, un sondage montrait que 52 % des catholiques (c'est-à-dire d'une grande majorité des français) se confessaient au moins une fois l'an et 37 % jamais. En 1974 ils étaient 29 % à se conformer au précepte de la confession annuelle et en 1983, 14 %. La proportion des gens qui ne se confessaient jamais passait respectivement à 54 % en 1974 et 69 % en 1983. Malgré toute la pondération scientifique du rédacteur de ce travail, ces chiffres l'impressionnent : « Ces statistiques ont quelque chose de fascinant pour l'historien en ce qu'elles donnent à voir, ni plus ni moins, une véritable explosion nucléaire du catholicisme français ».

Assurément le XX<sup>ème</sup> siècle fut l'avènement d'une ère atomique, mais contrairement à la planète terre, le catholicisme est entré dans l'hiver nucléaire. Qu'est-ce qui explique une si grande rupture en ce domaine précis ?

La réponse n'est pas très difficile à trouver. La profonde mutation dans la prédication des années 60 au sujet des fins dernières, la fin de l'affirmation claire concernant l'existence d'un enfer perpétuel relativisent toutes les obligations que l'Eglise fait à ses fidèles d'assister à la messe et de se confesser annuellement.

*(Suite page 4)*

Malgré ses réticences à donner crédit aux critiques traditionalistes, Guillaume Cuchet reconnaît le changement profond dans la prédication habituelle sur les fins dernières durant cette décennie. Les paroles qui concluent son chapitre sur cette mutation disent tout : « Elle est si manifeste qu'un observateur extérieur pourrait se demander si, par delà la continuité d'un nom et

de l'appareil théologique des dogmes, il s'agit bien toujours de la même religion. »

Si le temps a passé depuis l'explosion de cette crise, le livre de Guillaume Cuchet a le mérite de rendre scientifiquement constatable cette désaffection généralisée qu'a connu l'Église de France. Sans doute la réalité de cette rupture dépasse le seul cadre hexagonal, mais nous

possédons une appréciation de qualité qui aidera à faire connaître ce terrible phénomène. Guillaume Cuchet n'est pas là pour nous donner des solutions, mais son essai d'interprétation des faits peut et doit renseigner ceux qui voudront contrecarrer le phénomène de dissolution du christianisme.

*Abbé R. de Sainte Marie*

CONGRÈS DES FAMILLES « **Rayonner par la famille : Quels rôles pour nos familles dans le monde d'aujourd'hui ?** »



Le Mouvement Catholique des Familles a une finalité politique et sociale : travailler à restaurer et à promouvoir la famille comme « cellule mère de la société humaine ». Dans ce but, le

MCF se propose de réaliser l'union des familles en un front solide, selon les recommandations du pape Pie XII, et de développer les œuvres d'entraide adaptées aux circonstances (aide financière, éducative, aide concrète au handicap...)

**Trois jours en famille pour SE FORMER, SE CONNAÎTRE, s'organiser en vue de S'ENTRAIDER et de RAYONNER !**

Le congrès est le temps fort de l'année où s'enchaînent conférences, témoignages, ateliers et temps libres, dans une atmosphère de convivialité familiale. Les jeunes ont des activités encadrées ; les petits sont accueillis à la garderie.

Renseignements et inscription : [www.m-c-familles.fr](http://www.m-c-familles.fr)  
Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : [congres.familles@m-c-familles.fr](mailto:congres.familles@m-c-familles.fr)

Inscription à tarif réduit jusqu'au 15 juin !



Conférences - Ateliers - Amitié - Prière  
Garderie pour les petits - Activités encadrées pour les jeunes

Mouvement Catholique des Familles Renseignements et inscriptions : [www.m-c-familles.fr](http://www.m-c-familles.fr)  
Tél : 01 75 50 84 86 - Email : [congres.familles@m-c-familles.fr](mailto:congres.familles@m-c-familles.fr)

*Du vendredi 6 au dimanche 8 juillet 2018, à l'école Saint-Michel de Châteauroux*



CAMP DE CADRES 2018 « **Deviens ce que tu es !** »

Pour des jeunes désireux d'agir et de prendre des responsabilités dans le grand combat de la Tradition. Apprenez à être un chef. Le « camp de cadres 2018 » est exclusivement réservé aux jeunes majeurs (18 – 25 ans).

*du samedi 14 au dimanche 29 juillet 2018, à l'école saint-Joseph-des-Carmes*

Renseignements et inscription : [www.campdecadres.com](http://www.campdecadres.com)

Autour de 3 axes :

- \* **Endurcissement personnel pour fortifier la nature**
- \* **Formation doctrinale pour reconstruire une société en ruine**
- \* **Apprentissage de l'action pour développer les aptitudes au commandement**

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ « **1968-2018 : Comment reconstruire ?** »

**Recevoir pour transmettre... 4 jours pour se former !**

L'objectif que se fixe l'Université d'été est de fournir aux participants de tout âge les moyens de s'armer doctrinalement et spirituellement, dans une ambiance conviviale, pour ensuite devenir apôtres dans leur milieu...

Penser juste et vrai, d'une part, savoir ensuite défendre et répandre la vérité !

**VENEZ vous former entre AMIS ou en FAMILLE !**

*Du dimanche 12 au jeudi 16 août 2018, à l'école Saint-Joseph-des-Carmes pour jeunes gens de 17 à 97 ans*

Renseignements et inscription : 06.49.85.85.46 / [udtfspx@gmail.com](mailto:udtfspx@gmail.com)



*1968-2018 : le chaos ! Comment reconstruire ?*



Au domaine de l'école Saint-Joseph-des-Carmes à Montréal-de-l'Aude (11)  
Informations : 0649858546 / [udtfspx@gmail.com](mailto:udtfspx@gmail.com)

# La fête de l'Annonciation



Dans cette année liturgique, le dimanche des Rameaux coïncidait avec la fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge Marie qui a donc été déplacée pour être honorée compte tenu de sa si grande importance.

Il y a deux ans, cette même fête tombait le jour du Vendredi Saint auquel jour, selon une ancienne et vénérable tradition comme nous l'indiquait Saint Augustin, on croit que Notre Seigneur Jésus-Christ a été conçu et est mort ce 25 mars.

Grande fête en effet, car par le Fiat de Marie, le Verbe s'est fait chair. Que de mystères dans cette Incarnation où Dieu se fait homme sans rien perdre de ce qu'Il est en qualité de Dieu. Ainsi donc en Jésus-Christ, un Dieu se fait homme dans Marie, une Vierge devient Mère de Dieu.

Toutes ces merveilles qui se font en notre faveur, nous font devenir de légitimes enfants de Dieu.

L'effet de cette Incarnation a été tel que l'homme s'est vu dans Jésus-Christ élevé jusqu'à Dieu et que Dieu dans ce même Jésus-Christ s'est réduit à la forme d'un homme. Un Dieu vrai homme et cet homme vrai Dieu. Deux natures unies en une même personne.

La Très Sainte Vierge Marie est devenue dans le sens propre et naturel Mère de Dieu et par cette divine maternité, Marie, dit Saint Bernard, a autorité sur son Dieu et Dieu est soumis à Marie.

Deux grands prodiges, un Dieu obligé envers Marie à tous les devoirs

naturels d'un fils envers sa mère, et Marie en possession à l'égard de ce Dieu-Homme de tous les droits qu'à une mère sur son fils.

Ne nous étonnons pas, comme nous le laisse entendre Saint Augustin, que parmi les pures créatures rien n'est égal à Marie.

Et qui n'est plus puissant sur le cœur de Dieu que Marie ; elle est devenue l'échelle du Paradis et la Porte du Ciel comme le proclame Saint Laurent Justinien et que nous reprenons dans les litanies de la Très Sainte Vierge.

Comme le mystère de l'Incarnation est le fondement de la Foi, nul blasphème que l'enfer n'ait vomi contre ce divin mystère.

Ainsi l'enfer a suscité de grandes hérésies qui ont déchirée la Sainte Eglise.

Les **Ariens** qui ont martyrisé pendant des siècles les fidèles, niaient la divinité du Verbe.

Les **Nestoriens** niaient l'union substantielle du Verbe avec la Chaire soutenant qu'il y avait deux personnes.

Les **Eutychiens** ne reconnaissaient dans Jésus-Christ qu'une seule nature.

Les Monothélites ne donnaient au Verbe de Dieu qu'une seule volonté. Les **Marcionites**, eux, professaient que le Christ n'avait qu'un corps fantastique, donc non réellement de chair.

Toutes ces hérésies, par conséquent, attaquaient l'Auguste qualité de Mère de Dieu dans Marie. Nestorius, Patriarche de Constantinople, disputait effrontément à Marie cette qualité de Mère de Dieu.

L'Eglise voyait que refuser cet auguste titre à la Mère de Dieu, c'était détruire tout le mystère de l'Incarnation. Pour anéantir toutes ces hérésies, l'Eglise assembla le célèbre **Concile d'Ephèse** en l'an 431.

Nestorius y fut excommunié, dégradé, toutes ses erreurs anathématisées et on y déclara comme un des principaux articles de Foi, que Marie

était dans le sens le plus naturel **Mère de Dieu** et que ce titre serait un terme consacré contre les hérésies ariennes.

Cette définition a été recueillie par les chrétiens d'Ephèse avec une allégresse et une réjouissance extraordinaire qui s'est manifestée par des acclamations sans fin comblant de bénédictions les Pères du Concile.

On croit que ce fut dans ce Concile d'Ephèse que Saint Cyrille qui avait présidé au nom du Pape Saint Célestin, composa avec tous les autres Pères cette belle prière adressée à la Mère de Dieu que l'Eglise a adoptée : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvre pécheur, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il* ».

Cette fête de l'Annonciation a suscité la fondation de nombreux ordres religieux tant en France qu'en Italie. On peut relever aussi qu'Amédée VIII, Duc de Savoie, changea en 1434, l'ordre de Chevalerie de « L'acte d'Amour » en celui de « l'Annonciation » ; il fit mettre l'image de la Sainte Vierge en la place de celle de Saint Maurice et fit mettre des cordelières où était imprimée la Salutation Angélique.

C'est ce même esprit de piété et de reconnaissance dans la puissance et la bonté de la Très Sainte Vierge Marie qui porta le pape Urbain II d'ordonner, l'an 1095 lors du Concile de Clermont où il présidait en personne, que l'on sonnerait trois petits coups de la cloche et par trois fois le matin, le midi et le soir pour avertir les fidèles de dire **l'Angélus** que l'on a aussi appelé le « pardon ».

Les papes Jean XXII, Calixte III, Paul III, Alexandre VII, Clément X et bien d'autres souverains pontifes ont accordé de grandes indulgences à tous ceux qui récitent dévotement cette prière trois fois le jour.

Gardons avec tendresse toute cette dévotion à notre Bonne Mère.

*Un fidèle*

# Lettre d'un missionnaire

## L'apostolat de la FSSPX en Russie

Les Occidentaux, notamment ceux qui connaissent peu l'histoire de la Russie, ne réalisent pas combien elle fut anticatholique.

«Oui, évidemment la Russie communiste était anticatholique mais avant les choses n'étaient pas si terribles. » Vrai ? Faux ? L'empire russe dirigeait la Russie d'une main de fer avant l'Union Soviétique. Avant Joseph Staline, il y eut Ivan le Terrible et Alexandre Nevsky. L'empire russe était entièrement orthodoxe et anticatholique. L'un des principaux objectifs des Tsars était le renforcement de l'orthodoxie et l'éradication des hérésies, plus particulièrement « l'hérésie romaine ». Peut-être peut-on avancer que la propagande anticatholique sous l'Empire aurait pu rivaliser avec celle des communistes !

La chute de l'Empire et la révolution communiste furent un événement horrible pour la Russie et le monde entier. Pendant des siècles, il fut pratiquement impossible aux missionnaires d'œuvrer en Russie. Pourtant, les premiers qui y pénétrèrent après la révolution communiste, virent réellement la main de la divine Providence renversant l'obstacle impérial fait aux missions catholiques. Peut-être ont-ils pensé que c'était ainsi que Dieu brisait le monopole de l'orthodoxie en Russie. La « seconde Rome » était tombée (Constantinople) ; maintenant la « troisième Rome » tombait. Seule la première et véritable Rome demeurerait, et la Russie avait à revenir à cette Rome.

Qui sait ? Mais une chose est certaine, la main de fer de la religion orthodoxe a faibli, avec pour résultat de permettre au catholicisme de s'y développer. Et nous avons la promesse de Notre-Dame de Fatima : « la Russie se convertira... »



*Chapelle du Cœur Immaculé de Marie, Moscou*

## Mission catholique traditionnelle ?

Comment lancer une mission de la FSSPX au cœur de l'ancienne Union soviétique athée ? Comment prêcher la tradition catholique dans une Russie farouchement orthodoxe et anticatholique ? Le peuple russe a toujours été très suspicieux à l'égard du catholicisme. Statistiquement, il n'y a en Russie que 1 à 2 % de catholiques ! Catholique signifie « polonais » ou « occidental », or les Russes sont très mal à l'aise avec tout ce qui est polonais ou occidental. Et l'environnement religieux russe est complètement différent du nôtre : liturgie byzantine orientale, prêtres aux barbes et cheveux longs avec femme et enfants ! Le peuple russe n'est pas habitué aux prêtres rasés, à cheveux courts, célibataires et célébrant la messe en latin ! Pour eux, c'est totalement exotique. Alors, comment apporter en Russie l'œuvre de Mgr Lefebvre qui préserve la Tradition catholique ? Et comment faire comprendre à des Russes anticatholiques l'actuelle crise de l'Église ? Comment expliquer qu'ils doivent se convertir au catholicisme mais que, en même temps, une crise terrible sévit dans l'Église catholique et que, de ce fait, ils doivent désobéir au pape et à l'Église et défendre la FSSPX et la Tradition ? Désobéir au pape ? Et ce

ne serait pas le même que le russe orthodoxe ? Cela semblait impossible ! Confiants en Notre-Dame de Fatima, nous commençâmes l'impossible, et nous poursuivons.

## Le début de l'œuvre

Chose étonnante, après la chute de l'Union soviétique, un petit groupe de catholiques traditionnels de Moscou adressa une lettre à Mgr Lefebvre, lui demandant de l'aider à maintenir vivante la petite flamme de la tradition catholique en Russie. Il leur répondit qu'il ferait de son mieux pour tenter de les aider. Plusieurs de nos prêtres commencèrent alors à se rendre à Moscou, une à deux fois par an. Vers 1995, la Fraternité installa officiellement des missions en Europe orientale anciennement communiste, consacrant le projet à Notre-Dame de Fatima.

Pleine d'espérance, d'enthousiasme et d'amour pour Notre-Dame de Fatima, elle se lança dans le bloc communiste de l'Est.

Une maison autonome fut créée pour l'Europe de l'Est, et le premier prieuré installé à Jaidhof, en Autriche. Des missions furent rapidement établies en Pologne, en Biélorussie, en Lituanie, en Lettonie, en Estonie et en Russie. Nos prêtres se rendi-

*(Suite page 7)*

rent alors plus souvent en Russie mais la mission se révéla ardue : faible nombre de prêtres, moyens et soutien limités, une quantité de travaux difficiles. Voyages, visas, nouvelle langue, nouvelle culture, nouvelle mentalité... furent les croix quotidiennes de nos missionnaires. Nos prêtres ont eu beaucoup de peine à construire une sorte de fondation pour la mission. Mais, après quelques années, l'apostolat vit un petit fruit qui semblait prometteur. Les messes étaient célébrées dans les appartements exigus de vieux et énormes bâtiments soviétiques délabrés et, parmi les rares personnes qui nous aidaient, certaines se révélèrent peu fiables.

À la même époque, les autres missions en Europe de l'Est (Pologne, Biélorussie, Lituanie, Lettonie, Estonie) se développaient bien plus vite du fait de la demande locale. De plus, disposant de peu de prêtres à cette époque, la Fraternité avait de la peine à maintenir une mission active en Russie. Par une formidable grâce de la divine Providence la mission en Russie survécut alors qu'elle faillit plusieurs fois disparaître.

### Quelques lents progrès

Après une vingtaine d'années pendant lesquelles la sainte messe fut célébrée dans des chambres d'hôtel, de petits appartements, obligeant à trimbaler des valises pleines d'accessoires pour la sainte messe à travers toute la Russie, nous avons enfin une petite chapelle à Moscou et une autre à Saint Pétersbourg. Provisoires et certainement pas idéales, elles offrent une plus grande stabilité nécessaire à la mission, aux fidèles et aux prêtres. Ces chapelles, louées, y contribuent largement.

À Moscou, la chapelle du Cœur Immaculé de Marie se situe dans le vieux presbytère d'un des cimetières historiques de cette énorme ville, le cimetière Vvedenskoye. Datanant du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, il est très lié au catholicisme moscovite. À cette époque, c'était le seul cimetière que l'Empire autorisait aux ca-

tholiques. Les luthériens y furent également enterrés et, pendant la période soviétique, l'autorisation fut étendue à tous.

Nous louons le rez-de-chaussée où se trouvent trois petites pièces (sacristie, salle de catéchisme et confessionnal) et une plus grande pour la chapelle qui n'accueille que 30 personnes. C'est le coût de la vie moscovite qui nous fait louer cette humble petite chapelle ! 52.000 roubles par mois (env. 725 €). Les fidèles moscovites nous aident à régler la location (comme c'est leur devoir) mais, pour l'essentiel, la mission dépend des généreux donateurs des pays où la FSSPX est plus développée.

Nos prêtres ne résident pas en Russie mais en Lituanie, d'où la nécessité de visas et de nombreux déplacements (voiture, train, avion, métro). Les voyages peuvent être vraiment épuisants... et aussi très coûteux mais nous prions le Cœur Immaculé de Marie et saint Joseph de continuer à nous aider !

À Saint Pétersbourg, la chapelle Notre-Dame de Fatima est située dans la rotonde d'une vieille église luthérienne, Sainte Anne, abandonnée, dans le centre de cette exquise ville impériale. Après une longue succession d'incendies, de fermetures, de transformations, l'intérieur lui-même fut presque complètement détruit par un incendie.



*Chapelle Notre-Dame de Fatima  
Saint Pétersbourg*

Grâce à des donateurs, nous avons pu rénover la rotonde. C'est très bien pour une chapelle : haut plafond, belle architecture. Mais il n'y a qu'une pièce donc... pas de sacristie, pas de salle de catéchisme, pas de

confessionnal. Les confessions sont entendues à l'extérieur de la rotonde, dans le hall sombre et froid menant à l'église ; c'est bien pour inspirer la pénitence !

Le seul aspect positif est le prix peu élevé : 17.000 roubles par mois (225€). Mais nos prêtres doivent continuer à descendre dans de petits hôtels. Comme pour se rendre à Moscou, ce sont de longs voyages pour atteindre cette superbe ville des Tsars ; je vous laisse imaginer toutes ces nouvelles dépenses.

Les trois prêtres exerçant également en Lituanie et en Biélorussie, messes et visites aux fidèles dans les chapelles de Russie n'ont lieu que deux fois par mois. C'est le strict minimum permettant de faire progresser cette mission, mais nous prions le Cœur Immaculé de nous soutenir.

Nous sommes pleins d'espérance. Nous avons enfin notre première vocation russe, monsieur Victor Pasichnik : rendons grâce à Dieu ! Ordonné sous-diacre le 1er avril 2017 et diacre le 3 juin ; si Dieu le veut, il sera, en 2018, le premier prêtre russe de la FSSPX. Vrai miracle, sa vocation est un événement historique ! Nous espérons et prions pour qu'il puisse venir nous aider dans ce vaste pays. Ce serait un grand pas en avant. Comme l'a dit Mgr Fellay : «Les vocations sont un signe de la bénédiction de Dieu ».

### Crise d'identité et Fatima

La Russie en est à un point très important et critique de son histoire. La société et la culture russes furent bâties au cours des siècles sur la religion orthodoxe et l'empire des Tsars, « la sainte Russie » comme ils l'appellent. Puis les communistes détruisirent complètement cette Russie et en créèrent une totalement nouvelle, matérialiste et athée. Ce fut un bouleversement complet en matière politique, religieuse et sociale, une expérience marxiste-léniniste entraînant une schizophrénie psychologique chez le

*(Suite page 8)*

pauvre peuple russe historiquement très religieux.

Comment survivre dans une nouvelle URSS athée ? Obéir, se tenir tranquille et survivre, d'où d'énormes dégâts sociaux, culturels et psychologiques.

Un siècle plus tard, une « nouvelle » Russie est apparue avec ce que nous pourrions appeler une « crise d'identité ». Qu'est la Russie ? Qui sont les Russes ? Un empire ? Des communistes ? Des libéraux ? La Russie elle-même ne semble pas savoir qui elle est ou ce qu'elle est. Après la chute de l'URSS, la tentation fut forte d'importer beaucoup de culture libérale occidentale. Maintenant, la Russie semble se trouver en quasi guerre froide avec l'Occident du fait des événements d'Ukraine, de Crimée et de Syrie. Parfois même, elle donne l'impression de vouloir revenir à une sorte d'Union soviétique pour renforcer le nationalisme russe.

Que va-t-elle devenir ? Nous l'ignorons. C'est pourquoi nous devons prier, prier et toujours prier pour la consécration de la Russie comme l'a demandé Notre-Dame de Fatima.

La Russie a besoin de Notre-Dame de Fatima ; il en est de même pour le monde entier.

Nombreux sont les Occidentaux qui se font une idée romantique de l'antilibéralisme russe, mais ils ne doivent pas oublier que, aujourd'hui même, il y a dans toute la Russie des statues de Vladimir

Lénine et autres " héros " communistes. Il y a encore des stations de métro et des rues baptisées de noms de meurtriers du KGB... L'Union soviétique n'a pas été publiquement et totalement condamnée et désavouée. De fait, il y est encore fait référence pour renforcer le nationalisme russe. Le communisme lui-même semblerait très « conservateur », comparé au libéralisme contemporain de l'Ouest. Mais il serait certainement imprudent de considérer la Russie moderne comme étant « conservatrice » au sens catholique du terme. Pourtant,

en comparaison avec ce que l'on voit à l'Ouest, la Russie paraît bien plus conservatrice.

### Visite de Mgr Fellay en 2017

La divine Providence a récemment fait la grâce à la mission en Russie de la première visite officielle du Supérieur général de la Fraternité Saint Pie X, Mgr Bernard Fellay. Après la messe qu'il célébra dans notre petite chapelle le 2 novembre, il rencontra les fidèles et leur parla de la crise dans l'Église et du futur de l'œuvre apostolique à Saint Pétersbourg.

Puis le Supérieur se rendit à Moscou où il participa à une conférence sur deux journées, organisée pour le 100e anniversaire des apparitions de Fatima par le Centre Fatima de feu le père Gruner, les 4 et 5 novembre. Il put également effectuer une courte visite à notre petite chapelle. De la conférence très salubre descendirent d'innombrables grâces de la main immaculée de notre Mère du Ciel.

### Vos prières et votre soutien

La Russie tient une place particulière dans le Cœur Immaculé de la très Sainte Vierge Marie, c'est pourquoi, alors que la divine Providence nous donne la possibilité d'œuvrer en Russie, nous devons sans relâche continuer à offrir la vraie foi catholique et le vrai message de Fatima à ce pays spirituellement ravagé.

La Russie et son peuple ont été totalement coupés de l'Église catholique depuis des siècles. Les papes et l'Église ont tenté sans cesse d'y entrer pour apporter une aide spirituelle, mais orthodoxes et communistes les en ont toujours empêchés. Désormais la porte est bien plus largement ouverte pour l'Église ! Nous pouvons réellement faire quelque chose pour la Russie, nous devons donc le faire !

Les modernistes et les œcuménistes sont à l'œuvre en Russie, avec beaucoup plus de prêtres et de moyens. Cela signifie qu'ils déversent le nouveau catholicisme dans les esprits

des catholiques et des Russes en général. C'est pourquoi notre petite mission est si vitale ! Grâce à la TRADITION, nous avons la chance d'apporter au peuple russe la vraie Messe et la vraie Foi catholiques de nos pères.

S'il vous plaît, aidez-nous en Russie ! Nous sollicitons vos prières et votre soutien matériel.

*Père Shane Carlo Pezzutti, FSSPX*

### Kaunas, pilier des missions en Lituanie, Biélorussie et Russie

Le 10 mai 1988, Mgr Marcel Lefebvre donnant une superbe conférence aux jeunes et fervents prêtres de la FSSPX en France, déclara : « *Le prieuré est la solution pour la préservation de la grâce de la prêtrise et la ferveur du prêtre. Le prieuré est comme une forteresse sur le terrain du combat... Si les prieurés étaient appelés à disparaître, alors la Fraternité ne durerait pas. C'en serait fini de notre Fraternité qui repose essentiellement sur ses prieurés et la vie de communauté, une vie protégée, une vie qui est, en quelque sorte cloîtrée et protégée du monde.* »

En accord avec la sagesse de notre fondateur, le prieuré est comme un petit monastère où nos prêtres, frères et soeurs oblates vivent une vie de communauté de prière, d'étude, de travail et de repos. Il est absolument essentiel à la vie et à l'existence de notre congrégation.

En fait, nous pouvons affirmer qu'il est encore plus nécessaire aux prêtres missionnaires de la Fraternité œuvrant dans les missions éloignées 4 à travers le monde parce que souvent seuls pendant de longues périodes et contraints de s'impliquer dans de nombreuses activités qui, lentement, usent le sacerdoce et la ferveur du prêtre. Ils ont terriblement besoin de pouvoir revenir à un quasi monastère calme et spirituel pour régénérer leur vie intérieure et leurs forces. Nous avons l'obligation d'assurer leur santé et leur sécurité spirituelle et physique.

*(Suite page 9)*

Nous remercions le Seigneur de nous avoir donné un fondateur si avisé !

### La Tradition dans l'ex-URSS

Vivant à Kaunas, nos prêtres missionnaires sont appelés à se rendre en Russie (2 chapelles) et en Biélorussie, et à sillonner la Lituanie.

Si l'Union soviétique a disparu en 1991, les populations de ces trois anciens pays soviétiques athées ont énormément souffert et sont toujours en train de chercher à guérir du lavage de cerveau subi pendant des décennies. Guerres, communisme, athéisme obligatoire, effondrement économique et problèmes de société ont profondément désorienté les esprits et les âmes. Aborder la religion avec ces gens est extrêmement difficile. Du fait des pertes de repères, le taux de suicides y est parmi les plus élevés au monde. Notre action missionnaire s'en trouve énormément compliquée et parfois dangereuse.

Actuellement, les abbés Edmundas Naujokaitis, Werner Boesiger et Shane Pezzutti, ainsi que la sœur oblate Mary Magdalan, résident au

prieuré. Les trois prêtres font de leur mieux pour desservir les six chapelles. Autre difficulté : ils doivent apprendre le lituanien et le russe, langues orientales pas évidentes pour des occidentaux. Mais, avec le temps et grâce à Dieu, nos missionnaires en savent assez pour œuvrer avec efficacité. Du coup, notre vie de prieuré se révèle être essentielle.

### Le prieuré

Remarquable bâtiment, le prieuré de Kaunas est un don de la divine Providence. Il permet à nos prêtres de mener une vraie vie communautaire. Établi en 2002, le premier prieuré était bien trop petit et n'offrait pas un environnement favorable à la vie en communauté et à l'apostolat. L'actuel prieuré, acheté en avril 2004, nécessitait une importante remise en état. De lourds travaux furent achevés en 2009. En plus des 5 chambres destinées aux prêtres, il en offre 9 petites pour des hôtes, permettant d'héberger jusqu'à 18 personnes et d'accueillir retraites ignaciennes et retraites de fin de semaine.

### Problèmes de toiture

Lors de la remise en état initiale, le vieux toit aurait dû être refait. Sans les fonds nécessaires et comme il n'y avait pas d'urgence, il resta en l'état. Aujourd'hui, les choses ont changé : à l'étage supérieur, l'eau s'infiltre dans les chambres de passage. Du coup les murs commencent à se fissurer. La situation très sérieuse nous oblige à agir rapidement. Or la réfection complète a un coût : entre 12.000 et 15.000 € ! Nous espérons et prions pour que le montant final soit moindre...

Chers lecteurs et soutiens de la Tradition, merci de nous aider à apporter la Tradition catholique aux pauvres populations de Lituanie, de Biélorussie et de Russie. Aidez-nous par vos prières. Aidez-nous aussi à donner un nouveau toit au prieuré. Contribuant à l'entretien du prieuré, vous participerez à l'œuvre missionnaire de la FSSPX.

Que le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie vous bénessent et vous protègent !

*Père Shane Carlo Pezzutti, FSSPX*

### Conférence Saint-Vincent de Paul

*La mise en place de cette conférence nécessite une disponibilité de ceux qui veulent venir en aide à des personnes en difficulté. Merci à tous les volontaires qui pourraient répondre à cet appel. Et pour les personnes désirant une aide, un bulletin d'inscription en vue de bénéficier de l'assistance de la Conférence St Vincent de Paul pourrait leur être remis. Que la Providence nous vienne en aide !*

### QUÊTE POUR LES SÉMINAIRES

**Résultat : 1 407,29 €**

### QUÊTE POUR LES ECOLES

**Résultat : 911,93 €**

*Merci de votre générosité pour soutenir ces œuvres essentielles à l'avenir de l'Église et de la France !*

9 et 10 juin, à l'école Saint Georges



Grande Kermesse 2018



Prieuré Sainte Marie - 19, avenue Charles de Gaulle - 33520 BRUGES  
Tel : 05 56 57 93 93 - Courriel : fsspx33@gmail.com

# Quid du détour du Prieuré

Chers amis lecteurs,

A Brizambourg (St Martin), le dimanche 11 mars, une soixantaine de convives se retrouvent chez Mme Jacques, dans le cadre de l'Association de la **Chapelle Saint-Martin**, pour le **repas paroissial** et la traditionnelle choucroute. Après le bilan financier de l'année, M. l'abbé de Sainte-Marie présente, à l'appui de photos, sa conférence très pertinente sur le modernisme. Merci à tous ceux qui ont aidé et participé à cette journée.



Mais pour ce mois de mars, le temps fort fut celui du **pèlerinage de Verdélais**. Le samedi 17 mars, ce sont près de 80 pèlerins qui se retrouvent au chevet de la Cathédrale de Bordeaux pour se mettre en route vers ce lieu béni. Dans la fraîcheur du matin de printemps, leurs chants réveillent peut-être les bourgeois endormis, et amusent les fêtards pas encore couchés. Mais la ville avec ses artifices et ses bruits s'éloigne. Et avant de se retrouver en pleine campagne, la messe chantée dans la magnifique église de Latresnes devant plus de 100 fidèles permet de faire le plein de forces spirituelles. Si le ciel s'était montré clément le matin, l'après-midi réserve quelques bonnes giboulées aux valeureux marcheurs, témoin l'arc-en-ciel qui brille quelques instants. Qu'à cela ne tienne, des louveteaux et louvettes aux anciens qui en sont à leur 28ème pèlerinage, tout le monde avance en chantant et en priant pour l'honneur de Jésus-Christ ! Halte à Langoiran pour la nuit, avec une bonne soupe



chaude et une sympathique veillée animée avec brio par les chefs et cheftaines.

Le lendemain, dimanche 18, les rangs sont grossis par des renforts, surtout à partir de la halte de midi dans le cadre magnifique du château de Benauges. D'autant que deux Pères capucins d'Aurenque nous ont fait l'honneur de leur présence tout au long de la journée.



C'est ainsi que fidèles de Bordeaux, Vérac, Saintes et Saint-Macaire, jeunes filles de la Société Saint-André, Croisés de l'Eucharistie et scouts du Groupe Henri de la Rochejaquelein, accompagnés de nombreuses poussettes venues en ordre de marche pour les derniers kilomètres avant l'arrivée dans notre cher sanctuaire. Une délégation des dominicaines enseignantes de Saint-Macaire est présente également, alors que les sœurs de la Fraternité Saint-Pie X ont assuré, efficacement et discrètement comme de coutume, la préparation

de la sacristie et l'encadrement du chapitre de la Croisade Eucharistique.

Chaleureusement accueillis par le **recteur du Sanctuaire**, nous sommes plus de 400 fidèles à pouvoir déposer aux pieds de la Vierge toutes nos intentions et la remercier pour les immenses grâces reçues. Le **R.P. Jean-Joseph** (OFM Cap.) prêche avec une fougue inoubliable lors de la messe célébrée par **Monsieur l'abbé Coulomb**, assisté des **abbés Mérel** et de **Sainte-Marie**. Notez les belles soutanelles bleu nuit des servants de messe, couleur traditionnellement usitée dans ce sanctuaire.



Puis **M. l'abbé Graff** propose à ceux qui le souhaitent l'engagement dans la **Milice de l'Immaculée du Père Kolbe**, qui voit alors plus de 60 chevaliers (de tous âges, du premier au troisième!) grossir ses rangs! Tous les fidèles présents peuvent alors redire l'**Acte de Consécration à l'Immaculée** du Père Kolbe. Et c'est ainsi que s'achève avec le ma-

gnifique chant de "l'Ave de Verdelaï" notre pèlerinage annuel. Chacun repart chez soi l'âme ragaillardie par Celle qui est invoquée ici au titre spécial de "Consolatrice des affligés", et ne peut s'empêcher de penser : "Vivement l'an prochain!"

Durant la **Semaine Sainte**, à N D B C, Vérac et Saint-Macaire, certains de nos petits



pensionnaires ont pu être présents pour servir. Les offices ont ainsi été servis avec le plus solennité et de recueillement possible. A Bordeaux,

pour la deuxième année consécutive, nous avons pu chanter l'intégralité de l'Office des Ténèbres, avec une participation accrue de fidèles, touchés par la beauté de ces chants si expressifs. Et à la vigile de Pâques, il y eut un baptême d'adulte. Nos chapelles étaient bien pleines en cette belle fête de Pâques. Deo gratias !

Au mois d'avril, dans le cadre des conférences du jeudi à l'école St Georges, **M. Jean-Paul Briseul**, magistrat honoraire a donné sa conférence sur la Loi naturelle et le Droit civil. Bien que l'assemblée fut peu nombreuse, ce jeudi 26 avril, l'analyse de la notion de droit développée par le

conférencier pour faire la distinction entre droit naturel et droit positif n'a pas manqué d'intéresser l'assistance. Tout droit repose sur la loi naturelle qui lui sert de fondement de mesure et de limite, toute loi positive humaine ne peut être contraire à la loi naturelle.



*Saint Joseph veille sur la communauté!*

## CONFÉRENCES DU JEUDI

Une fois par mois à l'école Saint-Georges (20 h 30)

Le jeudi 21 juin : **Saint Pierre Chanel, un martyr pour notre temps**, par M. Jean Paul Briseul

### Carnet Paroissial

#### à Bordeaux

*Ont été régénérées par l'eau du baptême :*

- \* 10 mars 2018 : Eglantine VOYAU
- \* 31 mars 2018, en la Vigile de Pâques : Lucie VARGAS

*au Prieuré Sainte-Marie :*

- \* 28 avril 2018 : Laure de LATTAGNANT de LEDINGHEN
- Malo PINTADO

*A fait sa première communion :*

- \* 31 mars 2018 : Lucie VARGAS

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :*

- \* 13 mars 2018 : André GARDERE
- \* 11 avril 2018 : Annick GAUTIE épouse CALLEN

*A l'église de Latresnes :*

- \* 19 avril 2018 : Mme Marcelle VIGNEAU, née UTEAU.

#### à Saintes

*Ont été régénérés par l'eau du baptême :*

- \* 17 mars 2018: Anaïs ANTKOWIAK
- \* 1<sup>er</sup> avril 2018 : Benoît RICHARD

#### à Vérac

*A été régénérée par l'eau du baptême :*

- \* 8 avril 2018 : Elise GALLOUX

*A fait sa première communion :*

- \* 15 avril 2018 : Elouarn TOUET

#### à Saint-Macaire

*Ont été régénérés par l'eau du baptême :*

- \* 28 avril 2018 : Héloïse GARDERE
- \* 30 avril 2018 : Jean-Baptiste MERLE

*Ont fait leur première communion :*

- \* 11 mars : Anne-Marie GARDERE
- \* 1<sup>er</sup> avril (Pâques) : Baptiste GARDERE
- \* 8 avril : Agathe CARBONNE

Dominique GUEPIN

**ACTIVITÉS  
DE LA PAROISSE**

**MOIS DE JUIN**

**MOIS DU SACRE-CŒUR  
DE JESUS**

**Vendredi 1<sup>er</sup> juin**

**1<sup>er</sup> vendredi du mois**

\* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de l'adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à 22h00.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

**Samedi 2 juin**

**1<sup>er</sup> samedi du mois**

\* 11h00 : à Vérac, Messe et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à NDBC, Messe chantée et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

\* Récollecion de premières communions (pour Bordeaux) au Prieuré.

**Dimanche 3 juin**

\* 10h00 : A Notre-Dame du Bon Conseil, messe chantée et 1<sup>ères</sup> communions en la solennité de la Fête-Dieu.

\* 11h00 : A Saint-Macaire, Messe chantée à la chapelle Saint-Vincent de la Maison de retraite.

\* 15h00: Procession de la Fête-Dieu dans les rues de Saintes.

\* 16h30 : Procession de la Fête-Dieu dans les rues de Bordeaux.

**Mardi 5 juin**

\* 8h30 : au Prieuré, café des mamans avec conférence de M. l'abbé de Sainte Marie : « *Un modèle de patience maternelle : Sainte Monique.* »

**KERMESSE**

**du Prieuré et de l'Ecole**

**Samedi 9 juin**

\* 14h30 : au Prieuré Sainte-Marie, spectacle de fin d'année de l'Ecole Saint-Georges.

**Dimanche 10 juin**

\* à Bruges, Kermesse : *pensez à vous inscrire auprès du secrétariat pour le repas paroissial !*

**Mercredi 13 juin**

\* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de la réunion des étudiants.

**Samedi 16 juin**

\* Au Prieuré, récollecion de communions solennelles.

**Dimanche 17 juin**

\* 10h00 : à NDBC, messe chantée et communions solennelles.

**Jeudi 21 juin**

\* 20h30 : à l'Ecole Saint-Georges, Conférence du Jeudi : « *Saint Pierre Chanel, un martyr pour notre temps* » par Monsieur Jean-Paul Briseul.

**Dimanche 24 juin**

\* A Vérac : Repas paroissial.

\* A St Macaire: Journée du livre.

**Mardi 26 juin**

\* 18h30 : à Bruges, remise des prix à l'école Saint-Georges.

\* 20h30 : Concert des petits chanteurs de Saint-Joseph à la cathédrale de Bazas.

**Mercredi 27 juin**

\* Sortie des classes du Cours N-D du Rosaire à Saint-Macaire.

**MOIS DE JUILLET**

**Vendredi 6 juillet**

**1<sup>er</sup> vendredi du mois**

\* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de l'adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à 22h00.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

**Samedi 7 juillet**

**1<sup>er</sup> samedi du mois**

\* A Vérac, **pas de messe.**

\* 18h30 : à NDBC, Messe chantée et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

**Dates à retenir**

• **Dimanche 3 juin, en la solennité de la Fête-Dieu** : Processions dans nos chapelles.

• **Samedi 9 et Dimanche 10 juin** : Kermesse du Prieuré et de l'Ecole Saint-Georges à Bruges.

• **Dimanche 17 juin** : Communions solennelles à NDBC.

• **29 juin** : Ordinations à Ecône.

\*\*\*

• **Mercredi 15 août : Assomption de Notre-Dame**, fête d'obligation — Processions.

\*\*\*

• **Samedi 1<sup>er</sup> septembre** : Fête du Groupe scout Henri de la Rochejaquelein (GHR)

• **Dimanche 2 septembre** : Rentrée paroissiale à Saint-Macaire.

• **Jeudi 6 septembre** : Rentrée de l'Ecole Saint-Georges.

• **Dimanche 16 septembre** : Rentrée paroissiale au Prieuré Sainte-Marie.

• **Dimanche 30 septembre** : Pèlerinage aux prêtres martyrs de l'Île Madame.

**Prix de revient :**

**1 €**